

Aujourd'hui nous sommes le lundi 29 mai de la 8ème semaine du temps ordinaire. Nous fêtons la bienheureuse vierge Marie, en tant que mère de l'Eglise.

L'Eglise nous invite aujourd'hui à contempler Marie au pied de la croix. Là, au calvaire, Jésus nous donne sa mère. Je me mets en présence du Seigneur. Que l'Esprit de Pentecôte me donne la force de me tenir dans l'espérance, comme Marie, debout au pied de la croix de son fils. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, Amen.

Isabelle Gaboriau chante La première en chemin.

La lecture de ce jour est tirée de l'Evangile selon Saint Jean, au chapitre 19.

En ce temps-là, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé, pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau..

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Près de la croix de Jésus se tiennent quatre femmes et un jeune homme. Je les contemple, debout, tout proche du condamné. J'imagine leurs attitudes et leurs sentiments face aux soldats, face à la haine et aux moqueries, face à la souffrance de celui qu'ils aiment.

Point 2

Trois suppliciés meurent en croix. Nombreux ont été les crucifiés du temps de l'empire Romain. Je demeure en silence devant tant de souffrance. Je pense aussi aux souffrances vécues aujourd'hui par tant d'hommes et de femmes de par le monde et autour de moi. Je confie au Seigneur ce qui me vient.

Point 3

Un soldat romain entend Jésus qui crie : « j'ai soif ». Je regarde ce soldat fixer une éponge trempée dans le vinaigre au bout d'un bouquet d'hysope, et approcher l'éponge de la bouche de Jésus. Et moi, ai-je entendu la soif de Jésus ? Comment puis-je y répondre ?

En entendant de nouveau ce texte, j'écoute attentivement ce que dit Jésus, et les fruits que ses paroles produisent.

Je me tourne vers Marie, mère de Jésus, mère du disciple bien aimé, mère de l'Eglise et ma mère. Je lui parle avec confiance, comme à une amie, je lui dis ce qui monte du fond de mon cœur. Je lui demande conseil pour ma journée.

Réjouis-toi Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
Et Jésus ton enfant est béni.
Réjouis-toi Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre les femmes
Et Jésus ton enfant est béni.
Sainte Marie mère de Dieu
Prie pour nous pécheurs
Maintenant et à l'heure de la mort.